

Dimanche 12 novembre 2023 – 32^{ème} dimanche du temps Ordinaire, Année A

1^{ère} lecture

Lecture du livre de la sagesse (Sg 6, 12-16)

Psaume : Ps 62(63), 2, 3-4, 5-6, 7-8

Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Paul, apôtre aux Thessaloniciens (1 Th 4, 13-18)

Évangile selon saint Matthieu (Mt 25, 1-13)

Lionel MALLET



Introduction

Dites-moi est-ce que vous vous souvenez de la première fois que vous avez laissé votre logement à vos enfants pour partir quelques jours ?

Est-ce que vous vous souvenez ces moments avant votre départ où vous avez passé votre temps à donner les consignes pour que tout se passe bien en votre absence et pour que votre logement soit encore en bon état à votre retour ?

Et bien c'est un peu ce que fait le Christ dans les évangiles de ce dimanche et des deux prochains.

Nous sommes en effet dans les trois dernières semaines de l'année liturgique et les textes qui nous sont proposés (la parabole des 10 jeunes filles aujourd'hui, la parabole des talents la semaine prochaine puis le texte du Christ roi) viennent nous rappeler les dernières consignes que le Christ nous a laissées avant son départ.

Alors soyons attentifs aux messages qu'ils ont à nous passer.

Et aujourd'hui nous reviendrons sur deux points.

Dans un premier temps, nous creuserons un thème très souvent repris dans les évangiles : Jésus nous demande de veiller

Et dans un second temps, nous verrons que lorsque nous n'arrivons pas à veiller, Dieu vient à notre secours et nous envoie des messagers pour nous réveiller

Partie 1 : Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.

Vous aurez noté que dans la parabole les dix jeunes filles s'endorment. Il n'y a pas celles qui résistent à l'endormissement et les autres. Le Christ n'est pas dupe. Il sait de quelle pâte nous sommes faits. Il sait que l'endormissement nous guette tous. Et c'est bien à nous aujourd'hui qu'il lance cet avertissement « *Veillez, car vous ne savez ni le jour ni l'heure* »

Oui, nous aussi, dans notre quotidien cet endormissement nous guette. Tout est tellement bien réglé dans nos vies, nos agendas sont si bien remplis. Et si ce n'est pas le cas, cet endormissement prend alors la forme de l'habitude, de la routine, du train-train quotidien.

Mais alors, concrètement, comment faire pour ne pas dormir ? Une piste est de suivre la demande du pape François faite il y a quelques années : « ***mettez la pagaille. Je veux de la pagaille dans les diocèses ! Je veux que nous nous gardions de tout ce qui est mondanité, installation, de tout confort, de tout cléricalisme, de toute fermeture sur nous-mêmes.*** »

Alors oui, mettons la pagaille.

Mettons la pagaille dans la paroisse en continuant à proposer et à faire vivre de beaux moments comme les fraternités paroissiales, les parcours Alpha l'Abbé mousse papas, la grande Frat' et j'en oublie certainement.

Mettons la pagaille dans nos habitudes en nous demandant si nous sommes toujours aussi dynamiques dans nos engagements pris de longue date. Peut-être est-il temps de laisser la place et de démarrer quelque chose de nouveau ?

Mettons la pagaille dans nos agendas et décidons la semaine prochaine de partir en week-end en amoureux avec notre conjointe, notre conjoint, d'aller rendre visite à un ami ou un membre de notre famille alors que ce n'était pas prévu, d'aller sonner chez notre voisin pour savoir si tout va bien

Oui ! Veillons et cherchons en permanence à faire de ce monde un monde plus fraternel, plus habitable. Il y a heureusement bien des gens, croyants ou non qui participent à cette dynamique. Reconnaissons que ce serait quand même un comble si les chrétiens n'en étaient pas.

Partie 2 : l'important est d'entendre l'appel

Jésus nous invite donc à veiller. Il le fait dans l'évangile que l'on vient d'entendre mais il y a bien d'autres pages d'écriture qui relaient cet appel.

Oui Jésus nous demande de veiller tout en sachant que nous n'y parviendrons pas toujours. Mais là encore c'est lui-même qui vient à notre secours. Nous l'avons entendu dans l'évangile. Alors que les dix jeunes filles sont endormies quelqu'un vient pour les réveiller avant que l'époux n'arrive. Au final, ce qui compte ce n'est pas tant que l'on se soit endormi ou non. Ce qui compte c'est que nous soyons éveillés quand l'époux arrive.

C'est ainsi que s'exprime la miséricorde de Dieu. Le Seigneur dit à chacun de nous : Je sais qu'en ce moment tu m'oublies, que d'autres priorités occupent ta vie, alors j'envoie quelqu'un t'avertir du retour de l'époux, et ce quelqu'un va crier fort "IL ARRIVE", et ça va te secouer, ça va te réveiller, que tu sois prévoyant ou insouciant.

Soyons attentifs à ces messages que nous recevons et qui viennent nous dire « Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre. »

Il me semble que le synode sur la synodalité que vit l'Église en ce moment est l'un de ces moments qui doit nous sortir de nos torpeurs, de nos endormissements.

Ce Synode a démarré en 2021 et nous avons tous été sollicités au niveau du diocèse pour donner notre avis sur la manière dont nous pensons que l'Église doit évoluer.

Les pères et mères synodaux viennent de se réunir pour travailler sur les travaux des différents diocèses dans le monde.

Des sujets d'actualité y sont abordés comme la place des femmes dans l'Église, le célibat des prêtres, l'accueil des personnes homosexuelles, l'écoute et l'accompagnement de ceux qui ont subi des abus et des blessures dans l'Église et j'en passe.

Les pères et mères synodaux se réuniront une dernière fois en 2024 pour faire des propositions concrètes au pape qui décidera des changements à apporter.

Alors si nous nous sommes un peu endormis sur ce sujet, si nous n'avons pas répondu à l'enquête en 2021 et que nous ne nous sommes pas intéressés aux travaux des pères synodaux le mois dernier, il est encore temps de nous réveiller.

Il est encore temps de prendre connaissance des travaux déjà réalisés et de commencer à imaginer comment nous pourrions concrètement les mettre en œuvre dans notre paroisse.

Nous sommes en train de vivre un moment important dans la vie de l'Église et le pape nous demande de le construire concrètement tous ensemble. Soyons des chrétiens éveillés. Approprions-nous ce moment

Conclusion

Pour conclure j'aimerais vous poser une question.

Nous avons vu que, dans la parabole qu'il utilise, Jésus distingue les jeunes filles prévoyantes et les jeunes filles insensées.

Il ne les distingue pas sur le message qu'il leur passe car, à toutes, Il demande de veiller.

Ce message, il s'adresse à nous aussi aujourd'hui. Soyons des chrétiens éveillés et pour cela n'hésitons pas à mettre la pagaille comme nous le demande le pape François.

Jésus ne distingue pas non plus les jeunes filles sur leur capacité à veiller puisque toutes s'endorment mais se réveillent finalement, avant l'arrivée de l'époux, grâce à une intervention extérieure.

Soyons, nous aussi, attentifs à ces appels extérieurs qui nous aident à réveiller notre foi quand celle-ci s'endort. Et le synode que vit l'Église actuellement en est un.

Non, ce qui distingue les jeunes filles c'est cette huile que les prévoyantes ont en réserve au contraire des insensées.

Alors je vous laisse avec cette question. Que peut bien représenter cette huile dans nos vies ?

Quel est donc cet ingrédient qui nous permet de maintenir nos lampes allumées, qui nous permet de continuer à voir clair même lorsque nous traversons les ténèbres ?

Réfléchissez bien à cette question car c'est cette huile, qui, si nous l'avons en réserve, nous permettra d'entrer dans la salle de nocé.

Amen

Alléluia